

ORIANNE COLLINS

CLÉ DES SONGES

Tout au long de cette semaine, *Zig Zag café* vous invite à découvrir la fondation Little Dreams dont Orienne Collins, épouse de Phil, est la présidente. Discussion avec une jeune femme au cœur grand comme ça.



13.15

Zig Zag café

Créée en février 2000 par Phil et Orienne Collins (et inaugurée officiellement le 24 septembre 2001), la fondation à but non lucratif Little Dreams a pour vocation d'aider des enfants ayant un don ou un talent dans un domaine artistique ou sportif. Chaque année, ses membres sélectionnent dix jeunes gens, âgés de 4 à 16 ans, qui suivent des cours en dehors de leur scolarité. En fonction de la nature de leurs aptitudes, ils intègrent une des dix sections (baptisées «mondes») de la fondation: athlétisme, montagne, sports aquatiques, musique, comédie et cinéma, roue, arts, balle, cirque, exploit. Ce sont alors des parrains de renom qui les conseillent parmi lesquels on trouve Erika Hess, Muriel Robin, Patrick Poivre d'Arvor, David Douillet ou Franco Knie. Rencontre avec Orienne Collins, présidente très occupée de Little Dreams.

— **Quels rapports avez-vous établis avec ces enfants qui peuvent accéder à leur rêve grâce à votre fondation?**

— C'est évidemment un rapport très privilégié. Les enfants sont très sensibles au contact qu'ils développent avec les parrains qui veillent sur eux.

— **Dialoguez-vous beaucoup avec les parents de vos petits pensionnaires?**

— Oui. C'est grâce à eux que nous pouvons garder un œil sur les résultats scolaires des enfants. Comme la formation que nous proposons est extrascolaire, il est indispensable que nous soyons au courant d'éventuelles difficultés de nos protégés. Histoire de pouvoir corriger ce qui doit l'être.

— **Vous devez être assailli de demandes...**

— Nous en recevons environ une par jour! A l'heure actuelle, vingt-deux enfants sont aidés par Little Dreams. Je

signale que nous allons faire dix nouvelles sélections en septembre.

— **Où recrutez-vous vos petits génies?**

— Partout à travers le monde. Nous nous occupons, par exemple, d'un petit Américain de 5 ans et demi qui joue au golf incroyablement bien! On dit qu'il sera le nouveau Tiger Woods...

— **Pourtant, chaque rêve a un prix. Quelle somme dépensez-vous pour aider ces rêveurs en herbe?**

— Environ 45 000 francs par enfant, chaque année.

— **Vous avez donc besoin de nombreux donateurs. Sont-ils difficiles à trouver?**

— C'est un combat de tous les jours, mais notre fondation plaît car elle n'est pas là pour aider les jeunes à se reconstruire mais à les faire s'épanouir, évoluer et finalement, qui sait, à trouver un métier. C'est très positif.

— **Aujourd'hui, quel est votre propre rêve?**

— J'adorerais que, dans dix ans, une de nos recrues devienne, à son tour, un parrain de notre fondation. Ainsi, la boucle serait bouclée.

Laurent Siebenmann

Fondation Little Dreams, place du Marché 1, 1260 Nyon.

Tél. 022 994 40 14. Internet:

www.littledreamsfoundation.com



«Notre fondation plaît car elle n'est pas là pour aider les jeunes à se reconstruire, mais à les faire s'épanouir», souligne Orienne Collins ici au côté de Phil.

SIPA/OLIVAS